

Dear friends, Chers amis,

Blandine et Elodie sont rentrées! Nos pérégrinations ont pris fin le 26 août sur les plages de Rio de Janeiro et nous réapprenons la sédentarité en relisant les notes prises pendant les sept derniers mois pour en tirer quelqu'ouvrage disponible en librairie au printemps prochain ... mais chut! c'est le scoop de 2008. En attendant, permettez que nous tentions de rattraper notre retard à vous écrire.

Buenos días amigos! and bienvenue en France where our Tour finished on August 26th! Our travelogue is now two continents late in its not-so-frequent reports. It certainly would be a shame to jump to the Latin-American dessert without having taken a single bite at the entrée: from Lahore to Tokyo, enjoy the diversity of multiple-faced Asia!

Après un fructueux séjour nord-américain, <u>le Tour des Energies</u> s'est fait latino pour un mois. Première étape : le Venezuela, ses plages au sable blanc cachées par la mangrove, son président vitupéramment pétrophile, ses miss Monde et Univers – et pour nous, sa capitale à réputation sulfureuse qui nous accueillit le 28 juillet. Mais vous en dire plus serait déflorer un sujet qui promet d'être savoureux ; retour donc en Asie, dont nous avons eu la chance, de Lahore à Tokyo, de goûter l'étonnante diversité. C'est aujourd'hui <u>le Pakistan</u> que nous tenterons de vous conter.

14 avril : arrivée à <u>Lahore</u>, après avoir fait escale à Johannesburg, Nairobi et Dubai aux maxi-duty-frees. Passer deux semaines de fin de printemps au Pakistan, c'est bien peu pour connaître un pays dont on ne sait souvent que le rôle dans les conflits afghans et le nom du président. Nous aurons la chance d'y avoir des guides patients, et d'y rencontrer certains des responsables des politiques énergétiques, qui nous introduiront à leur intérêt nouveau pour les énergies renouvelables et la relance des programmes d'économies d'énergie.

Pakistan is not a usual dream holiday destination. Yet it has much to offer, and we were very lucky to be able to discover the warmth of its inhabitants' hospitality by accepting Blandine's father invitation to check out the place he had been enjoying working in for three years. April 14th, we arrived in Lahore – the Garden City.

A Lahore, <u>Irfan Textiles</u> étudie la possibilité de réduire ses coûts de fonctionnement en apprivoisant l'énergie solaire. Confrontés à une pénurie nationale d'électricité, les industriels pakistanais sont souvent contraints de construire leurs propres moyens de production d'électricité. C'est en effet parfois la moins coûteuse des solutions pour éviter les dommages infligés à leurs cadences et qualité de production par l'irrégularité en puissance et tension de la desserte par le réseau. Pourquoi ne pas meubler les toits de l'usine de capteurs solaires thermiques qui permettraient de chauffer l'eau utilisée dans les

¹ Boston (MA) et Boeil Bezing (64) où nous avons respectivement atterri après ces sept mois de voyage, et où nous serons ravies de vous retrouver.

cuves à teinture et les séchoirs (4 à 500 000 litres par cycles de huit heures)? Ou bien installer les panneaux photovoltaïques qui permettraient d'alimenter les bureaux en électricité, voire même un système de climatisation solaire? Le coût est encore prohibitif, d'après notre interlocuteur, qui nous indique que la chambre de commerce souhaite obtenir du gouvernement une relaxe sur les droits de douane telle qu'il en est offert aux installateurs de centrales génératrices d'électricité renouvelable.

Irfan Textíles manufactures and exports knitted ready-made and fashion garments. Its owner informs us of his desire to blend solar energy into his energy mix. The high investment required to realize such a project has for now deterred him from taking a final decision, but he has great hopes that the industrial chamber of commerce's lobbying efforts in favour of a reduction in the importation taxes on the required equipment will be successful and his project become reality. He'd use PV panels to provide electricity to the plant's offices and eventually some machinery, has looked into solar air conditioning and is quite interested by what solar geysers could help him achieve in terms of reduction of the overall diesel quantity burnt in heating up boilers to dye and dry the cloth that's turned into polo shirts and other fashionable casual wear.

La solution à cette contrainte de coût est peut être plus proche qu'on ne le pense : on trouve au Pakistan plusieurs <u>fabricants de chauffe-eau solaires</u>. Si la qualité de leurs produits a pu laisser à désirer, certains d'entre eux ont récemment bénéficié des conseils de <u>la GTZ</u> (organisme de coopération technique allemand) pour la production d'appareils performants et fiables. Total Parco, joint-venture de distribution de produits pétroliers, a adossé ce projet, et équipé en pilote quelques stations services de ces chauffe-eau grâce auxquels on lave plus chaud les voitures – et donc plus propre avec moins d'eau! <u>SunWash</u> doit encore convaincre les automobilistes, mais son logo éclaboussant est une chouette contribution à la promotion de ces appareils dont on ne peut que s'étonner qu'ils n'aient pas mieux pénétré le marché pakistanais, pourtant aussi adapté à leurs qualités que les marchés indiens ou chinois.

We were quite surprised during our short stay not to see a single solar geyser on the roofs of a very sunny and extremely warm country, all the more so that we had learnt that a few local manufacturers existed. The answer to our puzzlement lied in the poor quality that they were able to achieve; it wasn't reliable enough to convince potential buyers of their attractiveness compared to conventional gas water heaters. Thanks to the GTZ's efforts, this time may soon become distant past: a handful of manufacturers were trained and have now acquired the know-how to achieve high reliability of the equipments manufactured. The Franco-Pakistani JV Total Parco has decided to join these efforts and has equipped a few gas stations with Sunwash, a solar heated system to wash cars cleaner – since warmer!

Multan. Dans la périphérie de l'une des plus vieilles villes habitées au monde, une raffinerie située au cœur du pays dresse depuis 2000 ses colonnes de distillation flambant neuves. Les 100 000 barils de pétrole qu'elle traite par jour incarnent le souci stratégique du gouvernement de protéger ses infrastructures de raffinage, qui, avant la construction de cette raffinerie, étaient concentrées autour du port de Karachi. Si propre qu'elle en semble à l'arrêt, l'usine de Parco (entreprise codétenue par les gouvernements du Pakistan et d'Abu Dhabi) nous livre quelques uns de ses mystères dans la bouche de l'ingénieur chargé cet après-midi de nous en expliquer le fonctionnement. Nous nous intéressons plus particulièrement au système de traitement des eaux usées qui permet de les ensuite utiliser pour l'irrigation, et aux moyens de contrôler les opérations pour qu'elles soient peu polluantes et sûres.

C'est aussi l'occasion de présenter notre pays et notre projet aux enfants de l'école voisine, au cœur de la petite ville construite pour accueillir, loin de tout, les employés de l'usine et leurs familles. Cette présentation nous permettra d'affiner notre exposé

et grâce au secours d'un des professeurs de chimie venu à la rescousse de la petite expérience qui nous permet de <u>simuler la production de pétrole avec du coca-cola</u>, de palier avec acide et craie la faible teneur en bulles du coca pakistanais - que nous présenterons quelques jours plus tard à l'<u>Aitchison college</u> de Lahore.

Multan is right in the middle of the country. The City of the Sufi saints was chosen as home for the most modern of the Pakistani Refineries. Parco's Mid-Country Refinery was built at the end of a crude pipeline coming from Karachi in 2000. Its awkward position (most refineries are built along the sea shore) stems from the desire to provide the Northern part of the country with refined product – and that of unbundling strategic assets concentrated around Karachi. Famed for its state of the art effluent treatment system, the plant processes 100 000 barrels of crude oil per day. Walking around the clean and shining plant in the company of one of the process engineers brings home the complexity of the steps involved in cleanly refining crude oil.

During our stay, we were happy to discuss our travels with school children from the refinery school, set up amid the dedicated city built for Parco's employees and their families. Thanks to that first rehearsal, we were able to prepare appropriately for the presentation which we gave a few days later to the young boys of <u>Aitchison college</u> in Lahore!

Après une semaine bien chargée, c'est une expérience unique qui nous attend, à l'Ouest du pays. Mukhtar, gérant d'une des stations services de Total Parco et ami de Mr Laurenty, nous invite chez lui, à <u>Peshawar</u>. Nous quittons la tranquille Islamabad pour traverser le pays et rejoindre la tête de pont des cohortes humanitaires qui visent l'Afghanistan. Bien qu'à la mode de Lahore, nos tenues ne font pas illusion dans les environs que nous traversons en voiture – rares sont les femmes que nous croisons dans la rue, plus rares encore celles qui ne sont pas couvertes d'une burka, invisibles celles qui seraient vêtues de couleurs vives. C'est peu dire que nos <u>shalwar kamiz</u> et dupatta turquoise et rouge détonent.

Après avoir salué le commandant du fort de Peshawar, nous filons nous mêler aux joyeuses retrouvailles de la bande à Mukhtar. Danses, chants, et discussions sur les aspirations démocratiques du peuple pakistanais nous feront passer une soirée étonnante en cette bienveillante compagnie. Le lendemain, nous entrons dans <u>les zones tribales</u> (FATA: federally administered tribal areas). C'est le marché aux armes (Arms Bazaar) qui nous accueille au fond d'une vallée à l'air clair – où l'on nous propose d'essayer les armes du cru (merci le stage mili qui nous permit de ne pas faire trop pâle figure!) avant de garnir nos assiettes qui ne désemplissent pas des sempiternelles variantes de mouton rôti.

De là, nous rejoignons la <u>passe de Khyber</u>, dont le glorieux passé de route à travers l'Hindu Kush nous est retracé par un officier du régiment des « Khyber Rifles ». Occasion d'assister à une démonstration de danses traditionnelles – et de voir flotter de l'autre côté de la <u>ligne Durand</u> le drapeau afghan. En rentrant, pause thé au bord du chemin en compagnie d'un administrateur de ces zones tribales où le gouvernement pakistanais n'est guère mieux que toléré.

Mr Laurenty had been working in Pakistan for some three years – which is plenty enough to meet interesting characters. Mukhtar is one of them – speaking several languages, he feels at home in <u>Peshawar</u>, but perhaps more in uzbekistan, Islamabad or along the shores of the Volga. He invites us to discover his home region – and off we go to Peshawar, door to the <u>tribal areas</u> and, beyond the <u>Durand line</u>, Afghanistan. Our illusion of blending in soon fades away: if our shalwar kamiz and dupatta are of utmost fashion in Lahore and Islamabad, we ought to wear the burka – or even better, stay at home – to avoid being stared at in this Western part of the country.

We visit the Peshawar fort, and are invited to a party thrown out by some friends of Mukhtar. Singing, one-man dancing, political discussions make for a very pleasant evening in this manly atmosphere where alcohol is accepted – and our friend roasted mutton once more invited. We'll continue our meaty diet on the following

day, when visiting the Arms Bazaar in a little valley amidst the Tribal Areas. Being guests, we are invited to shoot with the locally handmade kalakovs, before being seated at a once more copious mutton feast in the village's guest house. We then move on to Khyber Pass, where an officer from the famed Khyber riffles regiment introduces us to the local lore while gazing at the sumptuous gorge at the bottom of which lies Torkham point, which leads to Afghanistan, and through which conquering armies from Alexander the Great to the Victorian Brits have marched across the Hindu Kush on their way to India.

Quel accueil! Visiteurs, nous rentrons chargés de cadeaux – et ne savons dire assez notre gratitude d'avoir été invités à rencontrer ces personnes au monde bien différent du nôtre. A Lahore, nous retrouvons le printemps, la verdure, la générosité de nos hôtes. Assistons en passant à un match de polo à l'occasion duquel il nous est prié de commenter pour la télévision locale les événements récents de la coupe du monde de cricket, avons l'honneur de présenter notre voyage à <u>l'université de management et des sciences de Lahore</u>, et devons déjà prendre l'avion – parce que Delhi nous attend.

Getting back to Lahore feels like reaching a new planet, whose inhabitants would have the same generous hospitality but would be altogether living a very different life. Luckily for us, we're able to leave the numerous gifts that are being offered to us with Mr Laurenty, who'll send them to our attention to France. In Lahore, we witness our first polo game, and discuss the merits of the captain of the Pakistani cricket team in front of a TV camera (as if we understood anything to that game!). We then have the honour of presenting our travels at the Lahore university of Management and Science, and jump right on time into the plane that will bring us to Delhi.

Nous aurons beaucoup apprécié notre séjour pakistanais. Heureuses de découvrir un pays inconnu, nous avons été charmées par l'accueil qui nous y fut réservé et la disponibilité de tous à nous faire part de leurs expériences et à répondre à nos questions. Lors de notre passage, les partisans du garde des Sceaux que le président Musharaf avait suspendu de ses fonctions lançaient le mouvement de contestation qui a remis en cause la main-mise du chef de l'Etat sur les institutions de son pays. Récemment réélu, celui-ci voit sa légitimité minée par le peu de cas qu'il a accordé à la Constitution de son pays. De quoi sera fait l'avenir ?

Du Pakistan, nous avons rejoint l'Inde, pour nous rendre ensuite en Chine, au Japon et enfin aux Amériques. 4 mois de tribulations qu'il reste à vous raconter si vous le voulez bien! Nous cherchons aussi à faire connaître les projets que nous avons découverts à tous ceux qu'ils pourraient intéresser; c'est ainsi que nous les avons présentés les 10 et 11 octobre à Valbonne (06), et les exposrons le 24 novembre à Saint Germain en Laye (78). N'hésitez pas à nous faire part d'audiences qu'une telle présentation ou qu'une exposition photographique pourrait intéresser!

We greatly enjoyed our trip to a country which we knew little more of than the political turmoil that makes its way to international headlines. From there, we moved on to India, before reaching China and later, the Japanese archipelago. We crossed the Pacific Ocean, and landed in the Americas, from which we headed back home from which we look back at our trip to tell you more about it. We'll do so in Valbonne (06) on October 10th and 11th, and in Saint Germain en Laye (78) on November 24th. If you believe that listening to our accounts or setting up panels illustrating the projects visited with some of our pictures could be of interest to some of your friends, do let us know about it: we'd be happy to oblige!

D'autre part, nous souhaitons perfectionner <u>le kit pédagogique</u> qui a été utilisé cette année par les sept classes partenaires du Tour des Energies, et le

compléter d'une interface internet enrichie. Des idées pour en faire un meilleur outil ? Nous vous serions très reconnaissants de nous en faire part !

We are also working on improving the class material that was developed last autumn and used during the last school year by our seven partner primary schools. Our aim is to tune the language and concepts explained so that they are better understood by 8 to 12 year-olds. We also wish to develop a virtual platform through which the enthusiasm born out of the travel accounts which we had sent them during our trip could be replicated. Should you have ideas on how to improve this education tool, we'd love to hear them!

Vous souhaitant un lumineux automne, nous restons <u>à votre</u> <u>disposition</u> pour tout complément d'information dont vous souhaiteriez disposer sur notre aventure et les projets que nous avons essayé de vous décrire.

Wishing you a colourful autumn, we would be very happy to answer any query that you would have on our project and look forward to hearing from your suggestions.

Energiquement vôtres, Energetically yours,

L'équipe de Prométhée The Prométhée team

PS: pour ne plus recevoir l'Etincelle du Tour, merci de répondre à ce courriel avec un simple 'désinscrire' dans l'intitulé du sujet. To unsubscribe, simply reply to this email with 'unsubscribe' as 'object'.

PPS: lien vers <u>le premier</u> et <u>le second</u> exemplaire de l'Etincelle du Tour. D'autres informations et compte-rendu sont accessibles sur <u>notre site internet</u>, notamment dans la <u>revue de presse</u>. <u>Línk to our <u>first</u> and <u>second</u> <u>wewsletters</u>.</u>

PPPS : intéressé(e) par la reprise et l'animation d'un site internet de covoiturage français ? Contactez nous !